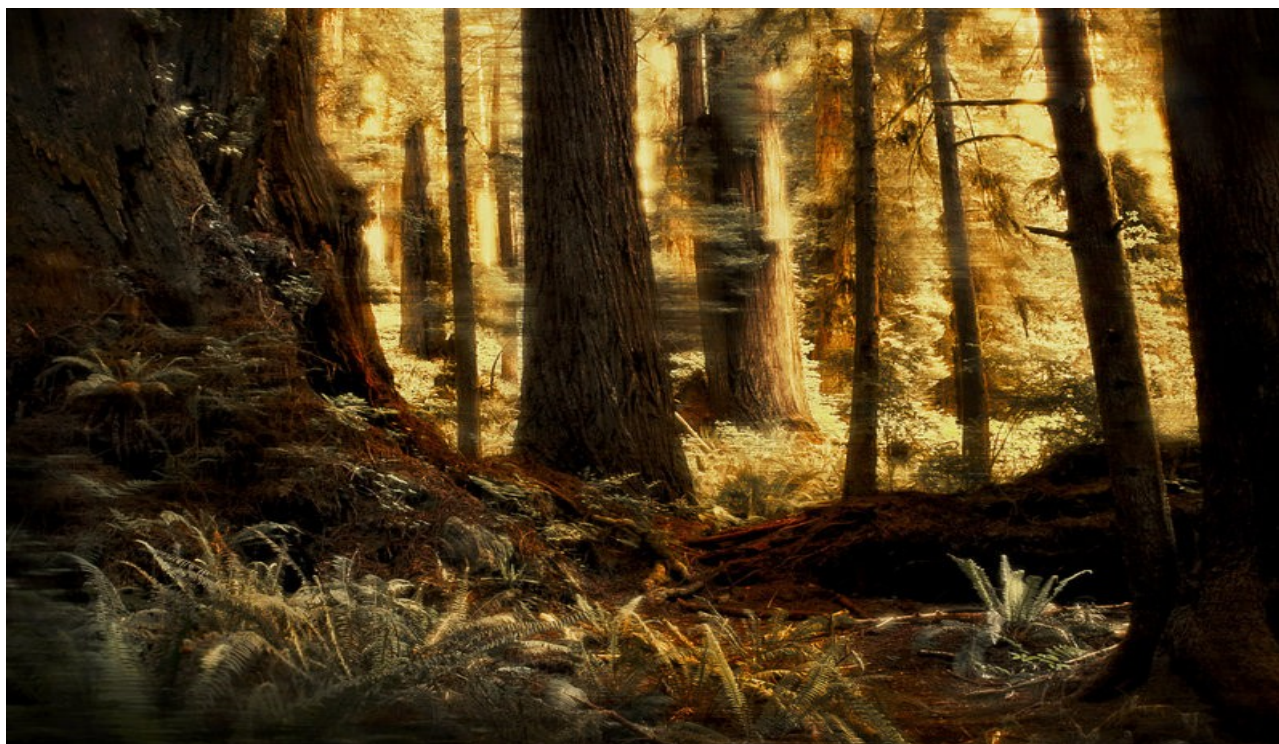


"Barbeflamme"



-Hey! File moi une allumette!

-Z'êtes sérieux? Qui utilise encore des allumettes?

-Je sais pas, un briquet, un lance flamme, tout ce que tu veux sinon j'utilise mon fusil pour l'allumer!

-Bon, bon...

Adossé à l'écorce encore humide de l'immense conifère, le soldat passa discrètement un petit cylindre de plastacier à son compagnon. Ce dernier était le seul de l'escouade à ne pas porter de casque. Depuis son œil droit à l'iris ocre se dessinait un dynamique tatouage noir comme du jais ayant la forme d'ailettes stylisées. Sa barbe et ses cheveux étaient d'un roux vénitien donnant l'impression de s'embraser aux lueurs du soleil d'Endor. Il s'empara de l'objet tout en tirant de sa cartouchière une sorte de petit bâton brun foncé d'une dizaine de centimètres, qu'il porta à ses lèvres avant d'y mettre le feu.

-Sans rire, capitaine. Normalement cette ceinture sert à transporter des munitions.
Faut vous sevrer de cette infection!

L'officier passa ses doigts dans son épaisse barbe rougeoyante en respirant avec délice et soulagement la fumée de son cigare.

-Cette "infection", comme tu l'appelles, est le résultat de siècles de savoir faire et de perfectionnement, 100% wroshyr de Kashyyk.

Le soldat rit doucement d'un air dédaigneux.

-C'est pas parce qu'on a mis longtemps à trouver je ne sais quelle formule "parfaite" que ce truc n'est pas du poison.

Un soldat déboula à travers les buissons, également sans casque. Il portait une très courte barbe, à peine rasée, ainsi que des cheveux également très courts, d'un noir parfait. Il se précipita vers le fumeur, tranquillement adossé à l'arbre.

-Capitaine?! Vous désirez aussi une danseuse et un brandy corellien par hasard?!
Il sourit d'un air moqueur, les yeux encore plissés par la fatigue.

-Si vous avez ça sous la main, lieutenant, ce serait avec plaisir...

-Arrêtez de vous foutre de moi et éteignez cette saloperie! Vous vous croyez sur Coruscant?!

Il se releva, la mine soudain plus sévère, donnant de légers coups d'annulaire sur son barreau de chaise pour en faire tomber la cendre.

-Dites, Lieutenant, c'est pas parce que je suis plutôt décontracté, et parce que vous êtes un psychorigide pathologique que vous devez me donner des ordres...

Le lieutenant tenta de protester, mais son supérieur lui souffla un nuage de fumée au visage sous les rires et les regards amusés de l'escouade avant de retourner s'asseoir à sa place.

-Mais c'est pas possible! Les impériaux nous traquent et vous fumez, vous riez aux éclats?! C'est quoi votre problème?!

-Et vous espérez vraiment qu'aucun impérial ne vous entende vociférer?...

Le lieutenant, à bout de nerfs, déployait des efforts surhumains pour ne pas céder à la violence.

Le capitaine regarda autour de lui. Toute son escouade était assise dans les fourrés. Entre les arbres séculaires pointait la réconfortante et chaude lueur du matin. Un soleil orange-doré et étincelant pointait à travers les lignes verticales des conifères.

Encore un peu somnolent, il frotta ses yeux engourdis puis se releva.

-Bon, je crois que tout le monde s'est réveillé.

Il se tourna vers son lieutenant, l'air sarcastique.

-Et même les plus paresseux ont probablement été tirés de leur sommeil par vos aboiements, lieutenant.

Les soldats se relevèrent peu à peu, prêts à se remettre en route.

-Sergent, allez y avec les autres, je dois parler à mon second.

Les soldats s'exécutèrent presque immédiatement, laissant le lieutenant perplexe avec son supérieur. Il étaient debout tous les deux. La carrure colossale du capitaine contrastait avec le profil vif et élancé du second.

-Écoutez, Kleggane... Je sais qu'on est loin des impériaux maintenant, mais c'est pas une raison pour se comporter comme dans une cantina...

Le capitaine rit doucement avant de poser sa main sur l'épaule du lieutenant, le regardant d'un air rassurant.

-Je sais que vous êtes un bon soldat, Yusari. Le meilleur de votre formation, le premier de votre sélection. Mais je connais les impériaux. J'ai malgré moi fait partie des reequalds avant d'intégrer la république. Je sais comment opèrent ces tarés.

On va les prendre par derrière. Et on va les baiser!

Il lui frappa amicalement le dos avant de s'en retourner vers l'escouade en marche dans les fourrés, sifflotant, cigare à la bouche. Il laissa derrière lui le lieutenant, un peu déboussolé. Mais qui esquissa un début de sourire avant de s'en aller rejoindre le groupe.

Lorsqu'il eut rejoint ses camarades, il les trouva en train de scruter les environs, à fouiller dans les buissons sous l'œil interrogateur de leur chef.

Ce dernier remarqua que son second l'avait rejoint. Il lui indiqua un tapis de plantes.

-Vous voyez ça? Ces fougères ont l'air plus lourdes et basses que les autres. Ils passent régulièrement ici avec leurs moto-jets.

Il fit un signe ample à toute son escouade qui se mit aussitôt au travail.

-Préparez l'embuscade.

C'est ici qu'on va les attendre...



Les lueurs du soir n'étaient pas tant différentes de celles du matin sur Endor, mis à part le soleil qui se trouvait à l'opposé. Cette même lueur orange et or striée par les arbres se reflétait encore et encore dans la poussière et les spores en suspension dans l'air, donnant l'illusion d'une brume dorée entre les immenses troncs.

Au milieu de cette brume, l'escouade avançait à vive allure, Klegganne franchissant à grands pas la flore d'un air tempétueux, traînant derrière lui, par l'antenne du casque un soldat impérial à l'armure noircie de traces d'explosions.

Ils marchèrent ainsi jusqu'à la nuit tombée. Le soleil était passé sous la ligne d'horizon, laissant place à un magnifique ciel bleu pâle et foncé à la fois, encore magenta en place où c'était précédemment tenu l'astre solaire avec fierté.

Au bout de presque vingt minutes de marche, les soldats arrivèrent devant une grande butte de terre percée de l'entrée d'une base militaire. Des impériaux patrouillaient devant la bouche béante du bunker. L'escouade se précipita dans les fougères sans éveiller l'attention des gardes, bien que l'un d'eux crut remarquer un mouvement dans les fourrés. Le soldat en armure noire s'en alla entre les arbres pour voir ce qu'il en était. Les deux autres poursuivirent leur ronde jusqu'à entendre un bruit sec et sourd entre les arbres.

-Qui va là?!

La lampe de leur fusil allumée en direction des arbres, les deux soldats s'avancèrent lentement, le cœur battant. De plus en plus vite dans le silence nocturne de la forêt.

-Xaan?... Xaan? Si c'est une blague, c'est pas drôle!

A peine avait-il achevé sa plainte que son coéquipier s'effondra au sol dans le même bruit vif qui avait précédé la disparition du premier impérial. C'est alors qu'il entendit, en l'espace d'une seconde, un bruissement croissant derrière lui. Il n'eut, se retournant avec panique que le temps de voir s'abattre sur lui une énorme bûche, puis s'écroula à terre, assommé.

Les soldats de l'escouade se levèrent ensemble depuis les buissons, déployant au dessus des impériaux inconscients leur imposante carrure. Ils ôtèrent son casque au soldat ennemi capturé quelques semaines plus tôt, découvrant un visage jeune et imberbe, transi de peur. Deux d'entre eux le tenaient face au groupe par les bras. C'est alors que le jeune captif décerna dans l'ombre un point lumineux pas plus large que son pouce, rougeoyant dans les ténèbres. Le point s'approcha. Il distingua alors la fumée qui s'en échappait. Puis enfin l'objet en entier. Et pour finir, le visage de celui qui s'avavançait en sa direction.

-J... Je... Je vous ai amené là où vous vouliez, soldat. Pitié, laissez viv!...

Le lieutenant s'approcha de lui en riant, fusil pointé sur son prisonnier.

-Écoutez le ramper, ce reequald... C'est au capitaine Klegganne que tu t'adresses, chien! Chef de l'escouade Caldeira et héros de Balmorraa!

-C'est bon, c'est bon, Yusari. C'est déjà assez pénible d'entendre tout ce ramassis de titres pendant les cérémonies, alors en mission... Bref, tu étais en train de dire quelque chose, mon garçon?...

Il se pencha vers le visage apeuré de l'impérial, la fumée s'échappant en masse semblant compacte de ses mâchoires entrouvertes, tenant fermement son cigare.

-Merci, sold... Capitaine! J... J'ai une femme et un fils sur Dromund Kaas... J'avais terminé mon service il y a trois ans. Je pensais pouvoir me ranger, j'ai eu un enfant, mais le commandement m'a prolongé! Je vous en supplie...

Une expression de rage vint immédiatement s'accrocher au visage de Klegganne, qui mordit si fort son wroshyr qu'il manqua de se briser. Il laissa ainsi quelques instants cette haine inconnue s'emparer de lui en silence. Derrière lui, son lieutenant avait compris. Il eut une expression désespérée, levant les yeux au ciel. Klegganne s'adressa de nouveau à son prisonnier.

-Bon, écoute moi, reequald... Dis nous comment on peut entrer dans ta tanière, et ton gamin pourra compter sur papa pour jouer au ballon. Si ton empire à la con ne te le vole pas avant.

-Bien! Je vais tout vous dire!

Les deux soldats qui retenaient le prisonnier lâchèrent prise pour laisser à ce dernier le loisir de s'expliquer clairement.

-Le truc, c'est de dégommer le courant avant d'entrer, la borne est cachée à l'extérieur de la base!... De là, ça sera la panique dedans, neuf soldats sur dix n'auront pas leur casque avec vision nocturne, ils ne vous verront pas!...

-Ça devrait suffire. Aller, assomme-le et laisse-le là.

-Merci, capitaine. Si j'avais pu choisir mon camp, j...

Il n'eut pas le temps de terminer sa phrase. L'un des soldats l'avait assommé d'un coup de crosse. Yusari s'approcha de l'homme à terre, collant sur sa tête le canon de son fusil.

-Sympa pour lui, capitaine. Au moins il s'en rendra pas compte.

L'officier ne fit pas mine de protester. La main sur la taille et l'autre serrant le haut de son nez d'un air exaspéré, il s'adressa à son second d'un air crispé, la voix déformée par le cigare encore entre ses dents.

-Yujariiiii?... Vous croyez que vous haïtes quoi, là?...

Le lieutenant afficha un air stupéfait.

-Ben... Je l'achève.

Il se mit soudain, sans omettre de chuchoter à hurler le plus bas possible sur lui.

-Pauvre crétin! Vous croyez qu'on l'assomme pour qu'il nous prenne pour des mecs sympas avant qu'on ne l'exécute?! Non! Il m'a dit ce que je voulais, je lui laisse la vie!

-Vous pensez vraiment qu'on peut gagner cette guerre avec de pareilles jérémiades et des prisonniers partout?! C'est pas parce qu'on est les "gentils" et que les reequalds sont les "méchants" qu'on doit épargner chaque ennemi et le laisser repartir chez lui avec une tasse de chocolat!

Klegganne s'approcha de son second. Pour la première fois de sa vie, Yusari aperçut son supérieur portant un air sauvagement menaçant.

-Vous me prenez pour un ingénu, Yusari?... Si un quidam, tout innocent qu'il soit met la main sur les plans de je ne sais quelle "arme ultime", où je ne sais quel secret trop croustillant sur notre chère République, pour lequel des gars comme nous crèvent à la lisière du monde, je l'abattrai sans hésiter.

Ce gamin ne révélera rien à personne, il ne sait rien si ce n'est qu'on a réussi à dégommer sa moto-jet avec un vulgaire tronc d'arbre. Il n'avait jamais tenu un fusil avant que son état major ne lui en foute un dans les mains et ne l'envoie de force sur le front il y a trois ans.

Vous voulez l'abattre dans le dos? Lorsqu'il est persuadé qu'il va de nouveau pouvoir embrasser sa femme et jouer avec son gamin?

Allez y. Lui ne le saura pas. Et ce que les gens ne savent pas ne peut leur faire de mal, c'est ça?...

Un silence mortel s'était emparé de toute l'escouade. Tous écoutaient avec une attention presque religieuse les paroles de leur capitaine.

-Ce que vous vous apprêtez à faire, Yusari, au même titre que Belsavis, est aussi lâche que dégueulasse.

Leurs visages étaient maintenant face à face, quelques centimètres à peine les séparaient. Klegganne décala vivement le sien sur le côté pour contourner son subordonné en direction de l'entrée, sans pour autant le quitter des yeux.

-Décidez vous, lieutenant.

Il fit un vif geste de la main, ordonnant à son escouade d'avancer, s'élançant lui même à l'assaut de la base impériale.-Nous, on entre là dedans...

